

Reflète

de la communauté chrétienne de Saint-François de Sales

Février 2015 - Carême

Editorial



En sa compagnie, je prends le pouls de Dieu

Elle était déjà là au réveillon de Noël organisé par la paroisse. Elle était encore là le 23 janvier à la fête de Saint François de Sales avec tous les paroissiens qui donnent temps, talent et cœur pour la vie paroissiale. Elle était de nouveau là à la fête de Don Bosco. Et elle continuera sans doute à se précipiter encore à mes côtés tout au long du Carême.



Quand je me lève, elle m'attend. Lorsque je traverse le parvis le dimanche matin pour ouvrir la porte de l'église, elle m'accompagne. Quand je passe le lundi matin au service social, elle m'accueille. Comme on sonne au presbytère et que j'y découvre un appel du cœur ou de la

main, elle arrive spontanément. Quand je termine le diner, elle se pose devant moi. Alors que je participe à une réunion, elle n'oublie pas de s'inviter. Lorsque je m'assieds pour le gouter, elle s'empresse de me rejoindre. Avant d'aller me coucher, elle se prépare déjà dans sa robe filtrée pour le lendemain matin. Certains me diront qu'elle me harcèle. Et pourtant, je vous assure qu'elle m'éveille et me réveille.

Parfois instantanée ou soluble, perso, je la préfère senseo. Combien de rencontres et de dialogues avec elle ! Ah... si elle pouvait parler cette charmante tasse de café, elle en raconterait des projets rêvés, des

problèmes solutionnés, des sourires partagés, ... mais aussi combien d'idéaux blessés et de destinées brisées !

Quand j'entends le tunnel que certains doivent traverser, dont l'obscurité est encore plus noire que mon café, j'ai tellement envie de crier: « Mon Dieu, mon Dieu, où t'es-tu encore caché ? »

Mais me revient ici en tête une phrase que Coluche aimait prononcer: « Dieu, c'est comme le sucre dans le café. Il est partout et on ne Le voit pas... Et plus on Le cherche, moins on Le trouve ».

Certes, pendant ce temps de carême, je reconnais que j'aurai bien du mal à quitter ma tasse de café... Je ne me priverai pas plus du sucre, ni même du petit chocolat qui l'accompagnera. D'ailleurs, je ne crois pas que j'y suis invité, même derrière la proposition d'un jeûne déguisé. Par contre, je chercherai davantage à reconnaître cette mystérieuse Présence à mes côtés. Car, comme le sucre dans le café, Lui aussi est bien là, même si je ne le vois pas.



Effectivement, en regardant bien, c'est autour de cette même tasse de café, dans laquelle j'ai ajouté ce sucre qui, depuis que la conversation est entamée, s'est complètement évaporé, que j'ai découvert le visage du Dieu de Jésus-Christ, qui n'a rien d'un Dieu édulcoré... Il est bien là ! Il est juste en face de moi, de l'autre côté de ma tasse de café. Oui, Dieu existe, je l'ai rencontré !

Armé de ma petite cuillère, je continuerai à touiller délicatement en y dessinant des cercles comme on refait le monde pour qu'il tourne plus juste, comme on se rapproche du Royaume qui est déjà là. Tout comme ma tasse de café, la Parole de Dieu ne raconte-t-elle pas une longue suite de rencontres et de dialogues ? Avant d'arriver à Pâques et de m'abreuver à la Source d'eau vive, je me réjouis de partager encore une tasse de café avec Noé, Abraham, Moïse, Cyrus, Jérémie, Jésus-Christ et toi aussi, si tu en as l'envie. Dans ce cas, pour ton café, ce sera avec ou sans sucre ?



Père Colateur

Echos: messe de Noël

Je ne sais pas si vous avez apprécié la messe de Noël, mais moi, j'ai adoré. Tout d'abord, je trouve que l'histoire des Rois mages et de Raicha était très belle. Comme l'a dit sa maman, chaque couleur du pull que portait Raicha représentait à la fois une personne et un sentiment.



Les carrés de différentes couleurs avaient en effet été donnés par des personnes qui étaient parfois joyeuses, parfois tristes ou pleines d'espérance.

J'aimais aussi l'idée de former une couverture avec les petits carrés de laine tricotés par les paroissiens et de la donner aux plus démunis.

Mais je n'oublie pas non plus la bonne blague du selfie de Xavier avec la crèche....

Emma

Echos – Noël autrement

Bonjour, je m'appelle Louis et j'ai 12 ans. Je suis en 1^{ère} année du groupe des 12-16. Le lundi 22 décembre, les animateurs nous avaient tous rassemblés à l'église (nous étions une trentaine). Là-bas, nous avons regardé une partie du film « Joyeux Noël ». L'histoire se passe il y a 100 ans, quasiment jour pour jour, au début de la guerre. Des régiments allemands et écossais se font face et organisent un « cessez le feu » pour le soir de Noël. Ils partagèrent même un repas ensemble !

Ensuite, après nous être rassasiés, nous sommes partis à pied en direction



du quartier Sainte-Marguerite où nous avons rencontré un curieux personnage.

Jacques est une personne importante pour les personnes d'origine étrangère, habitant Sainte-Marguerite. Il organise des tables de conversation de 2 heures où on parle de différentes choses mais obligatoirement en français ! Après 1 heure, ils font une pause d'environ 10 minutes où on peut parler dans la langue qu'on veut !! Par exemple 2 Russes devront parler français, mais pendant la pause, ils pourront parler russe.

Et puis, nous nous sommes dirigés vers l'église Saint-Servais en Pierreuse, à côté de l'endroit où chaque soir, l'ASBL Thermos distribue un repas aux sans-abri. Nous sommes allés dans une salle où Germain Dufour nous a expliqué sa manière d'aider les plus démunis. Il leur permet de se loger et de se nourrir. Il aide parfois des personnes en difficulté à reprendre pied dans la vie et permet en tout cas, de rompre la solitude, pour beaucoup d'entre eux. Cette solitude qui est si difficile à vivre en cette période de fête. Il nous a présenté quelques-unes de ces personnes et nous a invités à aller avec eux, en petits groupes de 5 ou 6, pour leur poser des questions sur leur vie quotidienne. Pour ma part, je suis allé avec Si Mohamed surnommé Simo.

Et pour finir, nous sommes rentrés à l'église Saint François de Sales où



nous avons échangé nos impressions sur ce périple. Nous avons appris beaucoup de choses sur la vie des personnes en difficulté !

Louis

* * * * *

La sortie "Voir Noël autrement" était très sympathique. Nous avons pu voir encore une fois que Liège est une ville pleine de solidarités et c'est cela que j'ai préféré ! Franchement, c'était super bien !

Autant les rencontres et témoignages que la veillée ou le film...

Sophie Moisse

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens



Liège, le 18 janvier 2015

Lambert-le-Bègue et St François de Sales

Dans le cadre de la semaine pour l'unité des chrétiens, la paroisse Saint-François de Sales et la Communauté protestante de la rue Lambert-le-Bègue ont partagé la célébration du 18 janvier autour du puits de la Samaritaine.

Nous avons soif... soif d'unité, soif de vivre ensemble un temps de prière, un temps de réflexion, un temps de partage puisque chacun a eu l'occasion de s'exprimer après la lecture de l'évangile.

Nous avons soif... soif du pardon de Dieu, soif d'entendre sa Parole à travers la perception d'une autre communauté que la nôtre.

Nous avons soif... soif de boire le verre de l'amitié en découvrant dans la joie, chaque année un peu plus, les membres de la communauté Lambert-le-Bègue.

Soif du pardon divin

Seigneur,

Alors que, de par le monde, des jeunes s'engagent sur des voies menant à la mort, pardonne-leur ces mauvais choix. Alors, que dans nos pays, les jeunes n'osent plus s'engager, pardonne-leur cette frilosité.

Pardonne-nous, pardonne à ta jeunesse, Seigneur. Rends-nous sensibles à ta voix et, par ta grâce, donne-nous, donne à toute la jeunesse le courage de s'engager selon ce que tu nous as enseigné.

Ainsi, alors que nous avons du mal à aimer notre prochain, pardonne-nous et donne-nous de l'aimer. Ainsi, alors que nous avons du mal à aimer notre ennemi, pardonne-nous et donne-nous de l'aimer. Ainsi, alors que nous avons du mal à nous aimer nous-mêmes, pardonne-nous et donne-nous de croire en nous-mêmes comme toi, tu crois en nous. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.



Seigneur,
Je te demande pardon pour toutes les fois où
je perds confiance. Tu me demandes
d'accueillir le don de la vie éternelle et moi, je
garde égoïstement ma cruche en oubliant de
venir puiser à ta source d'eau vive. Pour toutes
les fois où je ne suis pas source d'espérance, je
te demande pardon Seigneur.

Père, éclaire-nous sur le sens de nos soifs.
Comme la Samaritaine, nous avons soif de te
rencontrer et de croire en toi ! En Jésus, tu te
manifestes à visage découvert: réveille notre
attention, afin que nous puissions te
reconnaître à l'écoute de ta Parole, aux
carrefours de nos vies, aux lieux de
rencontres, comme jadis autour du puits de

Jacob, où tu nous attends dans la chaleur et la dureté de nos jours, pour
rafraîchir notre soif et fortifier notre route.

Nous t'en prions, toi, notre Dieu, Source de Vie aujourd'hui et pour
toujours. Amen

Soif de méditer (d'après C. Delhez)

Où vas-tu, Samaritaine, avec ta cruche ?

Je te vois chaque jour venir et revenir. N'as-tu donc pas trouvé ce que tu
cherchais ?

Quelle est cette soif qui jamais ne s'apaise ? Quel est ce vide que tu ne
parviens pas à combler ?

Tu dois le connaître par coeur ce chemin qui mène au puits. D'être
quotidiens, les plaisirs de la route ne sont-ils pas monotones ? Ce matin
encore, je t'ai vu partir.

Une cruche qui descend dans un puits, en remonte et bientôt se vide, est-ce
la vie ?

Un mari, et puis deux, et puis trois, Et finalement ce n'est plus le tien...
Est-ce l'amour ? Le puits est si profond, L'amour si mystérieux...

Chaque jour, tu y cours, sans jamais t'arrêter pour le chant d'un oiseau.
Ce matin encore, je t'ai vue courir. Et puis, tu as causé avec un inconnu, tu
es revenue comme une folle sans ta cruche. Et tu as dit aux gens: « Venez
voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait.

Ne serait-il pas le Christ ? »



Les habitants sont sortis de la ville, et ils se sont dirigés vers lui. Beaucoup de tes voisins ont cru en Lui, grâce à ton témoignage. Ils l'ont même invité à demeurer chez eux. Après l'avoir écouté, ils furent encore bien plus nombreux à croire, et ils t'ont affirmé: « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons:

nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Dis-moi, Samaritaine, viendras-tu encore puiser ?

Rencontre partage avec la communauté protestante

Dans la foulée de la célébration de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous vous invitons à un temps de partage-rencontre,

le jeudi 12 mars prochain à 20h.
Au temple de la rue Lambert-le-Bègue.

L'occasion d'aller à la rencontre les uns des autres dans le dialogue.

Prière musulmane

Nos frères musulmans prient aussi pour la concorde. Nous reprenons une invocation récitée par le cheikh Mohammed HAJOUI-TAALIBI (Secrétaire du Conseil supérieur des Oulémas du Maroc) à Assise, le 27/10/1986.

« Mets la concorde entre les coeurs »

Au nom de Dieu, le plus grand d'entre les Noms...
Ô notre Dieu, le Possesseur de tout ;
Ô le plus Généreux et Maître des Mondes ;
Ô Toi qui écoutes, Toi qui observes, Toi qui sais:
Conduis-nous sur le droit chemin,
Donne-nous de Ta lumière qui dissipe les ténèbres.
Purifie nos coeurs de la rancoeur et de la haine.
Remplis-nous de l'Amour, de la Compassion,
de la Tendresse.
Montre-nous la Vérité, la pure Vérité,
pour que nous la suivions,
Et l'erreur telle qu'elle est, pour que nous l'évitons.
Mets la concorde entre les coeurs
de tes serviteurs croyants.
Unis leur parole sur Ton obéissance, Ta crainte,
et Ton adoration.
Calme nos peurs.
Eteins le feu de nos guerres.
Fais-nous aimer le Bien et accomplir le Bien.
Donne-nous de détester le mal sur la terre
et non pas le bien.
Accorde-nous la Connaissance, le Rapprochement,
la Compréhension, le Dialogue.
Soutiens nos efforts dans Ton invocation,
Ton remerciement, la perfection de Ton adoration,
Toi le Clément, le Miséricordieux,
le Seigneur des Mondes, Amin !
Et louange à Dieu, le Maître des Mondes.

Echos de la soirée des volontaires SFS

Une soirée sous le signe de la joie !

Joyeux brouhaha ce vendredi 23 janvier aux alentours de 19h à l'entrée de l'église St François de Sales ! L'équipe pastorale a invité à une soirée « conviviale et festive » toutes les personnes qui sont impliquées activement dans les différentes tâches de la vie paroissiale.



Beaucoup ont répondu à l'appel, et nous nous retrouvons d'abord pour un temps de prière à l'église, autour de la figure marquante de St François de Sales et de ses écrits: textes, chants, intentions, marqués par le thème de la joie !



Durant le « joyeux » apéro qui nous réunit ensuite, chacun, à partir d'un petit jeu, est invité à rencontrer plusieurs autres personnes du groupe, dans un « joyeux » mélange de générations et d'intérêts !

Après le repas sandwiches (délicieux et très soignés!), un autre jeu nous est proposé: en petits groupes, il s'agit de trouver les façons (même et surtout les plus farfelues) d'inventer de nouvelles



sources de financement pour pallier les nombreux frais de la paroisse. Et là, les participants se surpassent en idées plus originales les unes que les autres, dans lesquelles certain(e)s (qui se reconnaîtront!) n'hésitent pas à s'impliquer de façon tout à fait personnelle... Vraiment, dans notre paroisse, c'est l'imagination au pouvoir !



Des prix symboliques ont été attribués, après un vote très démocratique !

Bref, on s'est bien amusé, et on espère qu'il en sortira des résultats concrets pour les finances paroissiales

Merci, l'équipe pastorale ! *Geneviève*

Joyeux anniversaire, Padre !



Les *Bosco Games* rassemblent 150 jeunes dans le Laveu. Les jeunes de notre paroisse ont célébré le bicentenaire de Don Bosco en vivant un grand après-midi ludique à la découverte du fondateur de l'ordre salésien.

- Savez-vous pourquoi je vous ai invités ici aujourd'hui ? demande Don Bosco aux enfants et aux jeunes rassemblés autour de lui.
- Parce que c'est ton anniversaire ! s'écrie un gamin, foulard louveteau au cou.
- Absolument ! Cette année, je fête mes deux cents ans !

Les plus grands rigolent, on ne la leur fait pas, mais ils trouvent plutôt sympa que les organisateurs de l'activité aient mis le paquet sur la mise en scène. En ce début d'année 2015, les festivités pour le bicentenaire de la naissance de Don Bosco démarrent en force. Et ce 31 janvier, jour de sa fête, ce ne sont pas moins de cent cinquante jeunes âgés de 6 à 16 ans, gravitant autour de la paroisse salésienne du Laveu, qui sont rassemblés dans la cour de l'institut Don Bosco, pour participer aux *Bosco Games*. Unité Scoute et Unité Guide, élèves de l'école primaire, ados du groupe paroissial des 12-16, ils arrivent des quatre coins du quartier. Don Bosco a à peine le temps de les accueillir qu'un groupe de promoteurs sans scrupule débarque avec un avis d'expropriation. Le choix d'un tel scénario n'est pas anodin. Ici, au milieu de ce complexe scolaire et paroissial construit par les Salésiens il y a 125 ans, il rappelle combien Don Bosco a

eu du mal durant son existence à trouver un lieu de vie permettant à ses jeunes de courir et de s'amuser.

- Nous ne nous laisserons pas faire ! s'exclame Don Bosco. Il faut récupérer toutes les clés des bâtiments et les empêcher de nous chasser d'ici.

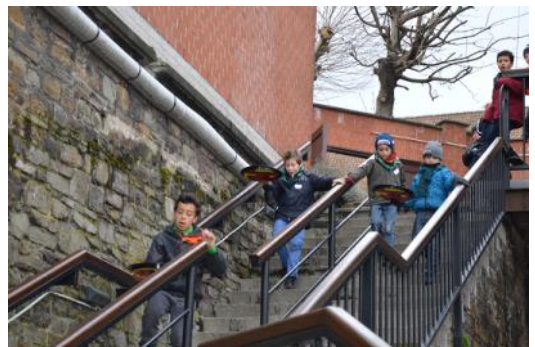


Ça y est, le jeu est lancé. Pendant deux bonnes heures, répartis en équipes, les participants vont parcourir l'ensemble du site salésien pour passer différentes épreuves et tenter de gagner des clés qu'ils rapportent fièrement à Don Bosco. Chaque épreuve présente un lien avec un aspect de la vie

du Saint, dont les jeunes reçoivent l'explication. Marcher sur un fil tendu pour imiter les talents d'équilibriste du jeune Jean Bosco, qui collectait ainsi l'argent nécessaire à ses études ; participer à un parcours en brouette pour se souvenir que, dans chacune des maisons qu'il a occupées avec les jeunes, Don Bosco tenait à faire pousser des légumes frais... Les épreuves sont variées et les participants petits comme grands s'y essaient avec enthousiasme.

- J'ai découvert que Maman Marguerite, la mère de Don Bosco, adorait cuisiner, explique Slavica. J'ai trouvé l'activité trop cool, parce que cela m'a donné l'occasion de rencontrer d'autres jeunes.
- Nous avons appris à connaître la personnalité de Don Bosco lors de notre passage ici à l'école primaire, confient Emilie et Juliane, de l'Unité Guide, c'est pour cette raison que nous avons eu envie de participer avec nos animées aux *Bosco Games*. Cela nous semblait important qu'elles puissent à leur tour le découvrir.

L'après-midi se poursuit dans la bonne humeur. Lorsque toutes les clés ont été récupérées par les



différentes équipes, Don Bosco et les jeunes fêtent leur victoire en partageant ensemble le gâteau d'anniversaire.

- Certains jeunes entendent parler de Don Bosco sans vraiment savoir de qui il s'agit, précise Eveline, une des animatrices des *Bosco Games*. Aujourd'hui, ils ont eu l'occasion d'en apprendre plus sur lui, en s'amusant.
- Notre objectif premier était de rassembler un maximum de jeunes autour de la vie de Don Bosco, explique Julien, un des organisateurs, juste après avoir quitté la soutane qui lui a donné les traits du saint le temps d'un après-midi. Et quand on voit le nombre de participants qui ont répondu présents et la bonne ambiance dans laquelle cela s'est déroulé, c'est une vraie réussite. Don Bosco était animé de belles valeurs, qu'il est important de transmettre aux jeunes d'aujourd'hui.
- Don Bosco, c'est quelqu'un qui a rendu heureux des jeunes qui étaient pauvres en faisant des jeux avec eux, conclut le petit Basile, huit ans. C'était un grand homme.

Nul doute que le message est bien passé...

G.R.



CREDO

« Moi, je crois en Dieu. Pas dans un Dieu catholique, car il n'existe pas de Dieu catholique, il existe un Dieu. Et je crois en Jésus Christ, Dieu qui s'est fait homme. Jésus est mon maître et mon pasteur, mais Dieu, le Père, Abbà, est la lumière et le Créateur. » (Pape François)

Je crois aussi en cette humanité que Dieu a voulu partager. Cette humanité capable du pire, mais aussi du meilleur. Celle qui nous fait parfois peur, mais souvent qui nous émerveille.

Je crois en l'amitié, celle qui naît d'un simple regard, celle qui grandit dans le partage,

Je crois en la fraternité qui dépasse les frontières.

Je crois en la jeunesse, celle qui déborde de vitalité, celle qui refait le monde, avec ses rêves à réaliser, pour que le rêve de Dieu devienne réalité.

INTENTIONS- OFFERTOIRE

Avec ce *livre*, Seigneur, nous t'offrons tous nos projets. Don Bosco s'est battu pour offrir à ses jeunes une formation de qualité, alors qu'ils traînaient dans les rues. Ce n'est pas toujours facile d'être motivé pour aller à l'école et de comprendre le sens de tout ce que nous apprenons. Mais nous savons que notre avenir passe par là... Nous te confions l'avenir de tant de jeunes qui rêvent de pouvoir aller à l'école mais qui ne le peuvent pas à cause de la pauvreté ou de la guerre.

Avec cet *instrument de musique*, Seigneur, nous te confions tous nos talents. Don Bosco est parvenu à révéler le talent de tant de jeunes. Puisseons-nous non pas utiliser nos capacités pour écraser les autres, mais mettre tous nos dons au service de la construction de ton Royaume, au service du bien de chacun.

Avec ce *jeu de société*, Seigneur, nous te confions tous nos loisirs. Don Bosco a toujours voulu proposer à ses jeunes des lieux de vie, des

maisons où l'on se sente accueilli et heureux, dans un climat de joie et de famille. Puisseons-nous être contagieux de cette joie profonde qui nous habite pour la partager à ceux qui ne te connaissent pas.

Avec ce *volant de voiture*, Seigneur, nous te confions nos rêves de jeunes. Don Bosco a toujours guidé ses jeunes vers de grands idéaux. Lui-même s'est laissé guider toute sa vie par le rêve de ses 9 ans. Puisseons-nous conduire notre vie à la vitesse de ta lumière, vers la destination de notre réalisation profonde, vers la hauteur de notre existence.

Avec ce *pain et ce vin*, Seigneur, nous te confions toutes nos épreuves, nos difficultés, nos échecs. Don Bosco a dû se battre pour que son rêve se réalise. Aide-nous à garder courage et à nous nourrir de ton Espérance pour reprendre des forces sur le chemin de notre vie.

Appel à bénévoles.

Vous qui avez un peu de temps libre, l'équipe Reflets serait heureuse de vous accueillir et ainsi rajeunir ses cadres en nous apportant vos idées nouvelles. Merci de vous manifester à l'un des membres de l'équipe de rédaction.

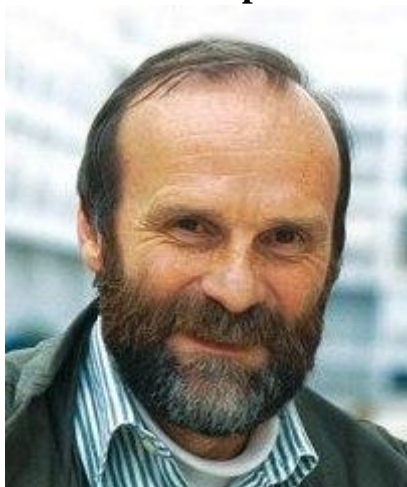
Reflets Paroisse St François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable: Rudy Hainaux, tél.: 04.252.64.18

Comité de rédaction: Rudy Hainaux, Xavier Ernst, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard, Marc Bruyère, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen.

« Eduquer aujourd'hui: mission possible ? »

par Jean-Marie Petitclerc le mardi 27 janvier



« L'éducation est le principal défi de notre société ». Celui qui affirme cela a une longue expérience des jeunes en difficulté. Il est éducateur à la suite de Don Bosco. D'autre part, sa réflexion s'appuie sur sa formation et les nombreuses fonctions qu'il a exercées (voir le REFLETS de Noël).

Il a fait un exposé très riche où chacun pouvait retrouver une situation qu'il avait vécue lui-même. Voici quelques échos.

Lors d'une rencontre avec un collectif d'habitants inquiets pour leurs enfants, il constate ceci: les jeunes partagent leur temps entre la famille, l'école et la rue, trois lieux dans lesquels ils ont un comportement différent. Les adultes qui les accompagnent: parents, enseignants, « aînés », s'accusent mutuellement: « c'est la faute de l'école », « non, c'est la faute des parents »... Il faudrait créer du lien entre ces adultes, il faudrait de la cohérence entre eux.

Notre époque, comme celle à laquelle a vécu Don Bosco, vit une mutation profonde sans retour en arrière possible, et cela s'accompagne chaque fois d'une turbulence de la jeunesse.

Il faut s'adapter à la situation.

Comment ? En suivant les intuitions de Don Bosco.

Il faut réhabiliter l'affectif. L'autorité est moins liée au statut de l'adulte qu'à la qualité de la relation qu'il entretient avec le jeune.

Il faut décoder les phénomènes de violence. C'est leur apprendre à gérer la frustration, les pulsions agressives. Cela dépend de notre comportement éducatif.

Dans notre société en « mutation » (il refuse le terme de « crise »), on constate **trois mutations**.

- le primat de l'affectif sur l'institutionnel.

C'est arrivé dans la famille vers 1960: on ne s'aime plus - on se sépare. Cela fragilise la famille.

Il est devenu difficile de dire non à un enfant. Or il est important que le jeune se coltine à un adulte pour qu'il ne se croie pas tout-puissant. Le parent doit être le témoin de l'amour et de la loi.

Aujourd'hui, l'école est devenue le seul lieu où la société impose des règles.

- le primat de la culture entre pairs: les copains.

Ils ne quittent jamais l'univers des copains: le GSM... même pendant les repas. Cela marginalise la famille. Exister au regard des copains est plus important qu'au regard de l'institution.

- le primat de l'instant sur la durée.

Il faut tout, tout de suite ; on ne sait plus attendre. Or, il faut préparer demain, « enthousiasmer » les enfants sur leur avenir. Mais la société nous propose une vision pessimiste de l'avenir et beaucoup de jeunes sont pessimistes. Dans ce contexte, quel sens cela a-t-il de faire des études ?

Comment relever le défi de l'éducation selon la pédagogie de Don Bosco ? Il y en a trois.

- Le premier: il faut rétablir la confiance entre jeunes et adultes.

Car, dit-il, on se soumet à un pouvoir, mais on obéit à une autorité (en qui on a confiance). C'est pourquoi l'adulte doit être crédible: il faut qu'il y ait une cohérence entre ce qu'il dit et ce qu'il fait. Il doit aussi être bienveillant: ne jamais identifier le jeune à son comportement: « t'as fait une connerie » et non « t'es un con ». Et enfin, il doit être juste. L'injustice, l'humiliation conduisent souvent à la violence.

- Le deuxième défi: les adultes et les jeunes doivent faire alliance.

Mais pas d'amour sans loi et pas de loi sans amour. Je te dis non parce que je t'aime.

- le troisième défi: les adultes doivent être témoins, porteurs d'espérance.

Ne pas gémir sur son temps. Voir l'enfant tel qu'il est encore et l'adulte qu'il est appelé à devenir. L'éducateur transmet un héritage et il amène à inventer l'avenir: dans le savoir, dans la foi... pas à copier le passé. Il faut des adultes qui croient dans les ados, qui les aiment comme ils sont et non pas comme ils voudraient qu'ils soient. Des adultes cohérents qui disent aux jeunes: « j'ai besoin de toi, j'espère avec toi pour construire un monde plus juste, plus fraternel. »

En réponse aux questions, J-M Petitclerc a encore insisté sur le fait qu'il ne faut pas réduire quelqu'un à son acte. « il a commis tel délit » et non « c'est un délinquant ». Il faut « sanctionner » l'acte et non « punir » la personne. Ne pas sanctionner, c'est déresponsabiliser, mais il faut des sanctions pertinentes, cohérentes.

Le public était nombreux, très intéressé. De cet exposé, chacun aura pu retirer quelque chose pour sa réflexion et son action. Merci à J-M Petitclerc .

C.F.

La pédagogie de Don Bosco
en douze mots-clés
Jean-Marie Petitclerc



Livre de référence:

La pédagogie de Don Bosco en 12 mots clefs - Edition Don Bosco

Prochaine conférence à St François de Sales:

**« Les jeunes et l'alcool:
risque mortel ou douce compagnie ? »
par Raymond Gueibe
le lundi 30 mars à 20h**



« Tu m’as tissé dès le sein de ma mère » Ps 138, 13

Un carême à la suite des grandes figures bibliques

Avec Noé, Dieu tisse l’alliance.

L’arc-en-ciel a toujours émerveillé les humains. Venant après l’orage, il est signe d’apaisement. Sa courbure entre ciel et terre est signe d’alliance. Dieu s’engage personnellement et le manifeste en faisant alliance avec tous les êtres vivants. C’est bien toute la Création qui est aimée de Dieu.

Dans l’évangile des tentations, Jésus nous donne à méditer sur la manière dont notre savoir, notre pouvoir, notre avoir, sont utilisés de manière solidaire, sont signes de notre alliance avec Dieu et avec nos frères.

Avec Abraham, Dieu tisse la filiation.

La montagne symbolise le lieu de la rencontre avec Dieu. Pas si simple, à en croire l’expérience d’Abraham. Mais, face à la foi sans faille d’Abraham, Dieu lui promet une descendance universelle. « Toutes les nations de la terre s’adresseront l’une à l’autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » Abraham devient ainsi le Père des croyants.

Sur la montagne de la Transfiguration, Dieu désigne Jésus: « Celui-ci est mon Fils bien aimé. Écoutez-le ». Par notre Baptême, nous devenons, nous aussi, les fils bien-aimés de Dieu. La présence de Dieu nous saisit et nous transfigure, mais ce n’est pas toujours palpable. Nous avons à nous laisser transformer au fil des jours afin de témoigner de Jésus, le Christ. L’engagement, les choix de solidarité et le partage vrai en sont des signes.

Avec Moïse, Dieu tisse la loi.

Par le don de la loi, Dieu donne un cadre pour vivre des relations justes, respectueuses. Vivre ensemble suppose des références communes qui rendent possible la vie ensemble et qui permettent à chacun de trouver sa place et d'être reconnu.

En chassant les marchands du temple, Jésus ne pose pas d'abord un acte de colère ou de violence, mais il nous interroge sur la manière dont, dans nos vies, nous faisons la part des choses. Comment organisons-nous nos journées, nos activités, ... ?

Avec Cyrus, Dieu tisse la libération.

Par l'intermédiaire de Cyrus, Dieu apporte la liberté à son peuple déporté à Babylone. Aucune véritable alliance ne peut se construire sur la domination de l'un par l'autre. Il n'y a que des partenaires véritablement libres qui peuvent s'engager en toute vérité l'un envers l'autre.

Dans la rencontre avec Nicodème, Jésus nous invite à faire la vérité et à vivre dans la lumière. Car il n'y a que dans la vérité que peut se construire une alliance qui éclaire la vie.

Avec Jérémie, Dieu tisse le cœur de l'homme.

Jérémie annonce une alliance inscrite dans le cœur de l'homme, au plus profond de lui-même, une alliance éternelle parce que source de vie.

Une alliance dans laquelle Dieu, par Jésus, va jusqu'au don de soi pour la vie d'une humanité unifiée et universelle.

Bon chemin de carême à tous !

Rudy

Quand Carême rime avec Bethléem.

Au mois de novembre, nous avons participé à un pèlerinage en « Terre Sainte ». Voyage plein de découvertes, mais aussi d'émotions. Particulièrement à Bethléem, en Palestine. Nous séjournions à la Guest House Saint Vincent. Un hôtel apparemment comme tous les autres mais pourtant... très différent: il appartient, a été construit par la communauté des Sœurs de la Charité et il contribue, grâce au tourisme, à alimenter la crèche fondée par l' « ordre » depuis de longues années.

Les 45 enfants de la crèche sont donc palestiniens. Ils ont été abandonnés par leur Maman dès leur naissance. Celles-ci n'ont pas eu d'autres choix. Pas à nous de juger... le contexte social, religieux, politique est pour nous comme un grand mur d'incompréhension... tel le mur séparant



Bethléem d'Israël... Les bébés sont nés bien sûr en dehors du mariage, souvent à la suite d'un viol... Les Mamans (et les Sœurs qui les aident) sont la plupart du temps menacées de mort par leur famille dont elles ont entaché l'honneur. Les bébés ne sont pas reconnus civilement, ils n'ont pas de nom, ne seront jamais reconnus et le Coran ne reconnaît pas l'adoption. Alors que faire sinon essayer de leur donner un peu d'affection, de subvenir à leur besoins vitaux.

Les besoins financiers sont énormes.

Nous avons été très émus par ce témoignage d'une des religieuses et par notre visite de la crèche. Marie-Paule Grignet, Jacques et moi étions bien d'accord pour donner un peu de notre temps... Philippe Leblanc de la paroisse Saint Gilles était aussi du pèlerinage et a pensé, lui, à une action en Unité Pastorale.

Nous en avons parlé à Rudy et Xavier, et petit à petit, le projet a pris forme. Le Carême était une bonne occasion.

Un dîner a donc été organisé le 22 février. Cette action peut durer pendant tout le Carême, vos dons sont bien sûr les bienvenus.

Nicole et Jacques DELANAYE

*La crèche de Bethléem 90, r. du Laveu 4000 Liège BE98 6528 4038 9793
<http://saintvincentguesthouse.com/fr/guest-house/creche>*

Grandes conférences liégeoises, Palais des Congrès, à 20h15

Le jeudi 05 mars 2015

Le meilleur médicament, c'est vous !
Frédéric Saldmann: cardiologue, nutritionniste

Saint Hubert – Eglise du Sart-Tilman – à 20h15

Le jeudi 26 mars

**Les enjeux de la foi et de l'accompagnement
spirituel face au scandale du mal**
Caroline Werbrouck – déléguée épiscopale

Groupe de Réflexion sur l'Ethique 7,place du 20 Août – 18h à 20h30

Le mercredi 4 mars

La Famille: nature et culture, l'équivoque freudo-marxiste
Pailo Sorbi – professeur en Sociologie à l'Università Europea de Rome

Le mercredi 25 mars

Jeunesse et Mariage Table ronde avec:
Oriane et Christophe de Hemptinne, Nathalie et Benoît Salee,
Bruno Vermeire

Le **Service Social du Laveu** organise un repas couscous suivi d'un film,
au cercle du Laveu – rue des Wallons 45

Le jeudi 26 mars

le repas couscous dès 18h30

au prix de 10€(boissons non comprises),

le film « Se battre » dès 20h15 – PAF libre

Renseignements au 04/253.33.85 / 0484 59 68 86

ddal@skynet.be ou bernadette.moureau@gmail.com

Opération vins - Fabrique d'église St François de Sales

L'opération n'est pas terminée, il reste des vins.

Mi-novembre, la traditionnelle opération-vins a été lancée afin de récolter des fonds pour aider la fabrique d'église à assumer ses responsabilités au bénéfice de tous les paroissiens, en entretenant au mieux l'église, ses systèmes d'éclairage et de chauffage, le remplacement des tapis, ...



Bon de commande

À découper ou photocopier
et déposer au presbytère.

Nom et Prénom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Adresse Mail: _____

Mâcon _____ bouteilles x 7 € = _____ €

Bourgogne _____ bouteilles x 7 € = _____ €

Côtes du Rhône _____ bouteilles x 7 € = _____ €

Treize à la douzaine:

12 bouteilles commandées, une bouteille gratuite.

Le paiement s'effectuera à l'enlèvement de la marchandise.

Des bulletins de virement seront mis à votre disposition.

Iban BE81 3635 0693 9824 bic BBRUBEBB de l'Opération Vins SFS



Ont été baptisés:

François Fafchamps	le 3 janvier 2015
Louise Colasse	le 1 ^{er} février 2015
Tomislav Martinovic	le 8 février 2015
Jelena et Matija Mussen	le 8 février 2015

Sont décédés

Mr Jacques Hody	le 14 janvier 2015
Mr Claude Robert	le 29 janvier 2015

In memoriam **Léon HERTAY** (89 ans) est décédé samedi 31 janvier 2015, à Verviers. Ancien paroissien de Saint-François de Sales (Liège), membre fondateur de l'Asbl OPERATION SECOURS (Aide aux enfants de pays du Tiers Monde) constituée, en 1963, par plusieurs personnes de notre quartier, il en fut la cheville ouvrière durant plus de 45 ans (administrateur-secrétaire). Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Grand-Rechain, le 4 février 2015.

Horaire de la semaine sainte

Dimanche des rameaux:	samedi 28 mars à 18h (au cours de la célébration, possibilité de recevoir le sacrement des malades) Dimanche 29 mars: célébration à 10h30
Jeudi saint:	2 avril à 20h: célébration de la cène du Seigneur
Vendredi saint:	3 avril à 15h: chemin de croix 3 avril à 20h: office de la Passion
Samedi saint:	4 avril: veillée pascale à 21h.
Dimanche de Pâques:	5 avril célébration à 10h30
Lundi de Pâques	6 avril: balade en paroisse rendez-vous à 14h (lieu à déterminer)

Texte de méditation

Egarons-nous (F. Hadjadj) Fête de l'Épiphanie — 4 janvier 2015

Il est une situation particulièrement empêtrante: non pas le manque de repères, mais le fait d'en avoir trop. Jadis, on flairait le vent, on avisait les nuages, la grenouille ; maintenant, nous avons le bulletin météo. Jadis, on se repérait aux étoiles ou on demandait son chemin à quelque passant, parfois même à un roi, maintenant, nous avons le TomTom ou le Garmin..

Jadis, on rentrait en soi-même et on s'interrogeait sur le sens de l'existence -, maintenant, nous avons la télévision et les guides de développement personnel. Et si jamais un drame devait nous rappeler à cette interrogation verticale, nous avons des cellules de crise psychologique pour nous empêcher de crier vers le ciel.

Tout est balisé, calibré, enregistré d'avance. Dès que nous avons un nom, une date, sur le bout de la langue nous allons les chercher au bout de nos doigts: plus besoin de fouiller dans les greniers de notre mémoire, notre intériorité s'est vidée, là, sur la Toile, et se mendie aux moteurs de recherche.

Mais restons philosophes. Egarons-nous un peu, car, parmi tous ces indicateurs, l'égarement n'est pas sans vertu. Il nous fait sortir des rails, nous donne d'ouvrir des voies, de contempler les choses dans leur présence et non en fonction d'un programme. Cela s'appelle la poésie. L'homme lève le nez de sa carte et son regard se perd dans le décor, parmi les arbres, là où il n'y a plus de panneau; ou bien il se perd dans la carte elle-même, les noms des patelins se chargeant de mystères.

Reconnaissons aussi que ce dont nous manquons cruellement, ce n'est pas tant de repères que de but. Nous multiplions les moyens de communication, mais nous ne nous demandons pas ce qu'il importe de dire. Nous avons des GPS, mais nous avons perdu et le paysage et la destination (restent la carte postale et le tourisme). Peut-être, au fond, que les *re-pères* fournis par nos *ex-perts* ne sont là que pour nous détourner du *Père* !

Alors déconnectons-nous et ouvrons les yeux, essayons de voir les êtres tels qu'ils se livrent, en dehors de nos plans, comme cet enfant dans la crèche.

Paroisse Saint-François-de-Sales

rue Jacob-Makoy, 34 A, 4000 Liège Tél: 04/252.64.18

Cpte: BE97 8002 0661 6849 / bic AXABBE22

Retrouvez-nous sur notre site web <http://www.saint-francois-de-sales.be>